

# DECLARATION DE L'INTERSYNDICALE CGT, FORCE OUVRIERE ET SUD DES CENTRES DE LUTTE CONTRE LE CANCER

Depuis plusieurs années le monde de la santé publique et non lucrative est sapé par les politiques. Ce travail de sape, en contradiction avec le ressenti et les besoins des français, se traduit par des réductions budgétaires drastiques. Sur le terrain le manque de budget se traduit par la disparition d'établissements entiers. La succession des lois et des réformes dont le point d'orgue est la loi HPST a totalement déstructuré la santé en France.

Comment peut-on laisser croire aux français que soigner un cancer est un geste banal et facile ? Le cancer est le fléau numéro un. Les pouvoirs publics font succéder les « plans cancer » sans donner les moyens de leur ambition. Dans le même temps où les milliards d'euros nécessaires pour sauver les bénéficiaires des banques sont débloqués, les quelques milliards d'euros dû à l'Assurance Maladie par les pouvoirs publics et le patronat ne seront jamais payés.

Les 14000 salariés des Centres de Lutte contre le Cancer sont inquiets, voire à l'agonie, malgré leur attachement au service public et aux patients. L'insuffisance évidente du maintien de leur pouvoir d'achat les démotive et les épuise en les obligeant à faire heures supplémentaires et double emploi. Les réductions budgétaires et les plans de retour à l'équilibre entraînent des suppressions de postes. La précarisation de l'emploi s'intensifie. Le personnel en place est surchargé. L'externalisation vers du personnel non qualifié ne répond pas aux exigences de sécurité et de qualité dues à nos patients, et de la santé au travail du personnel.

Au nom des 14000 personnes travaillant dans les Centres de Lutte contre le Cancer, les Syndicats CGT, Force Ouvrière et SUD vous demandent :

- Une augmentation générale des salaires ;
- Une véritable politique salariale basée sur la réalité des besoins ;
- Une grille salariale adaptée aux exigences de diplômes, de qualifications et de complexités des tâches spécifiques à la santé ;
- La vraie valorisation de la lourdeur des soins à l'inverse de la T2A ;
- Un juste équilibre entre les moyens matériels et les moyens humains. On a beaucoup investi sur le matériel, il est maintenant vital d'investir sur l'humain.

SOIGNER c'est l'argent au service de l'homme et non l'homme au service de l'argent !